

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]

Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 3 Mai 1871.

No 32

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1-
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

Un grand nombre de cultivateurs attendent toujours au printemps pour vendre leurs grains. Cette année, ces fermiers n'ont pas à se repentir, car ils peuvent avoir un bon prix de leurs produits, surtout du blé qui vaut \$2.00 ou environ, sur tous les marchés de la Province. La valeur des autres grains est à peu près comme suit: Pois et Blé d'inde, \$1.00; lentille, \$1 10; Sarrasin, 90 cts; Orge, 70 cts; avoine, 50; les patates 30 à 35 cts.

Le prix pourrait diminuer un peu après les semences, qui sont terminées en partie dans grand nombre de paroisses, surtout sur le fleuve St. Laurent. Cependant du côté des townships, et dans les townships eux-mêmes, la terre est à peine préparée pour les travaux du printemps. Espérons que le soleil de mai se montrera plus vivifiant que celui d'avril, et que la terre réchauffée, fera germer bientôt les grains que le cultivateur y déposera.

La Gazette des Campagnes annonce dans son dernier numéro qu'elle suspend sa publication pour quelque temps. Nous espérons qu'elle reparaitra bientôt, car elle a fait du bien et peut en faire encore,

CULTURE DE L'ORGE.

Il y a deux variétés d'orge: celle à deux rangs et celle à six rangs.

Pour obtenir une bonne récolte d'orge, il est nécessaire de choisir de la bonne semence. Le meilleur grain est celui qui n'est point terné mais offre une couleur jaunâtre légèrement pâle. Si l'écorce est ridée, elle n'en est que meilleure.

On peut semer l'orge sur un revers de fliche ou de trèfle ou de racines: le terrain doit avoir été labouré l'automne.

Il est bon de semer l'orge de bonne heure; toutefois il vaudrait mieux la semer tard, plutôt que de la semer sur un terrain qui n'est pas encore entièrement réchauffé.

L'orge ne demande pas un sol profond, mais bien meublé.

Il est bon de faire usage du rouleau quand le grain est levé.

Cette opération a l'effet de solidifier la terre autour des racines et de détruire une multitude d'insectes.

On a vu des champs d'orge qui paraissent dépérir, revenir à la vie, prendre une belle couleur verte à la suite du roulage.

On sème de deux à trois minots par acre.

L'acre est un peu plus grand que l'arpent.

La propreté à l'égard des animaux.

Il est reconnu par tous les cultivateurs que la propreté est l'un des éléments principaux d'une bonne hygiène pour les animaux; cependant les habitants des campagnes ne mettent pas toujours ces préceptes en pratique, et tout cela par négligence ou bien encore pour économiser quelques heures de main d'œuvre. C'est là, sans contredit, une triste et déplorable économie, qui certainement ne remplit pas la poche de celui qui en fait usage. C'est encore un vain préjugé de croire que les bœufs s'engraissent mieux qu'on laisse sur leur culotte une certaine quantité de crotins, et cependant il suffit de réfléchir un instant pour se convaincre tout à fait du contraire. En effet qu'un homme place sur sa tête une